

Eglise Réformée Evangelique
de Laon (Aisne)

23, Rue des Chenizelles

le 11 Mars 1913

Mes chers enfants

Deux grandes nouvelles, l'une
attristante pour la famille,
l'autre réjouissante.

La mauvaise: j'ai donné ma
démission de pasteur de Laon.
Les médecins-majors de l'ét.
un co-religionnaire et un ami,
m'ont déclaré que j'en avais
encore pour des mois avant
d'être rendu capable de reprendre
une activité, même atté-
nuée. Je ne puis pas toujours
demander aux collègues de
St Quentin et de Reims de me

remplacer. Mais d'autre part
c'est Edouard qui me rempla-
cera sûrement étant postulé
par M. Boissonnas, le Directeur de
la Société Centrale.

D'après les lettres incluses nous
resterions ici cet hiver avec
~~M~~ Edouard et irions à Contay
après l'hiver passé. Du moins
voilà les projets.

Ca été très pénible pour moi
de briser le lien qui me ratta-
chait depuis plus de 30 ans
à la Société Centrale. Ca represen-
te aussi un réel sacrifice.

De 2.400 fr. qu'elles sont par
mon traitement nos ressources
vont tomber à 1.000 fr. Il fau-
dra de toute nécessité que nos
enfants nous aident en 1914
car la maman étant inca-
pable de travailler et même
de faire n'importe quoi, il
nous faudra garder la petite

Au moment d'envoyer votre lettre nous nous
 rappelons que vous arrivez à la fin de
 l'année. C'est la grande nouvelle. Bientôt
 vous recevrez l'uniforme pour
 une période de 2 mois après
 quoi il compte être nommé
 à l'emploi de Lieutenant dans
 l'armée active. Voilà donc
 la bonne réparée en partie.
 Il reprendra pour la retraite
 les 10 ans d'activité. D'autrefois
 Neddy et lui jubilaient de profi-
 ter de cette loi (loi du
 1er Août 1913) qui permet aux
 officiers demissionnaires de reprendre
 leur place de le rang.
 Recevoir la bonne lettre, il y
 a bien longtemps que cette chère
 Maria vous a écrit.
 Nous vous envoyons à tous
 nos meilleurs baisers.
 Votre papa qui vous aime
 Bis

Samedi 11 Septembre 3^e soir
 Mes chers enfants
 que de choses à dire depuis
 notre retour de Metz.
 Heureusement que cela se prendra fin
 ce cher papa a été bien engraissé
 pendant qu'il que jours, a la pensée
 d'être moralement obligé de
 demissionner enfin de tout et accap.
 Hier M. Brasseur a écrit une
 lettre bien touchante qui nous
 a bien touchés maintenant vous
 savez que toutes pranges avec Ben
 Edouard et les autres. J'ai bien
 peur d'être obligé de demissionner
 cette hiver au printemps ce sera
 plus prudent pour moi qui me
 suis bien exposé pour signer
 notre cher papa, comment est notre
 chère Maria. que je pense souvent
 à elle en me demandant si elle a
 un garçon ou une fille. Mais avant
 tout nous demeurons en Dieu et
 si nous sommes de là, quel bonheur
 Mes bien aimée de votre maman
 qui prie Dieu de vous bénir et vous